

Coin de la Rue James Oest

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur

Coin Roe James Orest.

(Suite sur la deuxième page)

Mardi, 26 Mars 1902

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
Tous les MERCREDISPAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.Toutes communications concernant le
journal ou l'imprimerie, le paiement des
abonnements ou pour impressions, devront
être adressées à

LE MANITOBA.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.
CANADA.

ABONNEMENT

Canada et États-Unis... \$1.00 par an
Europe (compris le port)... 2.50

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente... 8 "N. B. — Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au
taux de 25 cents chacune.AVIS Les annonces pour la France et
l'étranger (sauf le Canada) sont
recueillies exclusivement à la
PUBLIÉ FRANÇAISE
ET INTERNATIONALE, 42, rue du Cardinal-
Lemoine, à Paris, qui a seule la responsabilité
de ce service.

SEPTIÈME ANNIVERSAIRE

(Suite de la première page)

Martin, B. Plaxton, E. Kelly, J. Young, N.
Bernhart, A. McKay, V. Kerocet.
Duo CONCERTANT ANDRÉ CHAMINADE
1st Piano — Misses Muriel Tait, B. Baker,
J. Bawlf.
2nd Piano — Misses J. Young, A. Fawcett,
C. McPhillips.

DRAMA ESTHER

IN THREE ACTS

PERSONNAGES:

ASSURÉS, King of Persia, Miss M. Dubuc

Rethel, Queen of Persia, Miss B. Simon

MARDOCAI, Esther's Uncle, Miss C. Sarra-
sin

AMAN, Minister of the King, Miss M. L.

Prud'homme

ZARBA, Aman's Wife, Miss R. Bernier

HYDASPES, King's Officer, M. C. Bolton

ASAP, Esther's Companion, M. E. Lauson

ELISE, Esther's Companion, M. E. Lauson

LADIES OF THE COURT — Misses J. Bawlf, B.

Kavanaugh, K. Adair.

GUARDS — Misses G. Sullivan, L. Delaware,

J. Morvan, E. Allan.

CHORUS Young Tarsellite Girls

PROLOGUE — PINTY Miss M. Bernier

INTERLUDES

Chorus, Is My Dolly Dead?

Pupils of the juvenile Department

SOLOIST Miss E. Flanagan

ACCOMPANISTS V. Poltras, A. Prud'homme

PIANO SOLO MAZURKA CONRAD

Misses K. Coyle, C. O'Sullivan, N. Bernhart,

J. Grant, A. D. Luc, E. Lauson.

CHORUS OUR BEAUTIFUL MOUNTAIN HOME

Pupils of Intermediate Department.

SOLOISTS — Misses E. Landers, D. Bagge,

ACCOMPANISTS — Misses M. Colleton, E. Bernhart,

N. Bernhart, R. Cass.

ADDRESS

Miss M. Conmy.

A. M. D. G.

Mgr l'Archevêque a donné aux

Révérends Sœurs de Jésus-Marie

un juste tribut de louanges

sur le manière dont elles ont

toujours si bien réussi leurs ré-

présentations, et sur l'éducation

particulièrement soignée qu'elles

donnent partout où elles ensei-

gnent. Sa Grandeur félicita les

demeurettes de l'Académie et fut

aussi trouver de très délicates

paroles à l'adresse de leurs pa-

rents, dont un bon nombre é-

taient présents.

Mgr l'Archevêque termina en

anglais. Il a prononcé jendi

soir une des plus belles allocu-

tions qui se puissent enten-

dre.

Au Parlement Fédéral

L'attention principale se porte

depuis deux semaines sur la si-

tuation financière et commercia-

le du pays. Le ministre des fi-

nances, M. Fielding, a fait l'ex-

posé de son budget lundi, le 17

courant. Les points les plus sai-

depuis lors. On s'attend qu'elle
va finir aujourd'hui même par
un vote sur l'amendement an-térieur, proposé par le chef de l'op-
position, M. R. L. Borden :
" Cette chambre considère que
le tarif actuel ne fonctionne pas
d'une façon satisfaisante et est
d'opinion que le pays a besoin
d'une politique déterminée qui
assurera une plus grande protec-
tion aux industries manufactu-
rières, aux ouvriers et à la pro-
duction agricole canadienne, de
façon à conserver le marché ca-
nadien aux Canadiens et tout en
maintenant fermement son ad-
hésion à la protection ainsi
comprise, cette chambre affirme
sa confiance dans la politique de
préférence commerciale entre les
diverses parties de l'empire."M. Borden a appuyé son amende-
ment d'un discours très fort.
Il s'est produit depuis quelque
temps des incidents remar-
quables à ce sujet.Ainsi M. Tarte a laissé voir
récentement ses inclinations vers
un tarif de plus en plus protec-
teur. Sir Richard Cartwright, au-
tre ministre, a, au contraire, em-
bouché la trompette du libre é-
change, la vieille trompette du
temps de M. McKenzie. Il n'a pas
omis de mettre en relief la posi-
tion tranchée, et libre échangiste,
qu'avait prise autrefois Sir Wil-
frid Laurier.Répondant à Sir Richard Cart-
wright, M. Charlton, l'un des
partisans du gouvernement a
formellement énoncé son évolu-
tion vers le protectionisme et a
avertit le gouvernement qu'il se
méprenait sur les sentiments du
pays, lequel est évidemment pro-
tectionniste.Nul ne peut nier qu'il n'existe
du malaise à ce sujet au sein de
parti ministériel.

UN LEURRE

Nous avons déjà dit qu'à no-
tre avis une loi de prohibition
amènerait des résultats contraires
à ceux qu'on prétend obtenir par
un tel système. Au lieu d'avoir
des hôtels licenciés et contrôla-
bles, on aurait des estaminets
clandestins, où l'on boirait de la
plus belle façon, avec délices,
comme on fait presque toujours
quand on touche au fruit dé-
fendu.Voilà ce qui arriverait avec
une loi de prohibition complète.
C'est ce qui arriverait encore
mieux avec la loi qu'on nous
propose.En effet, remarquons-le bien,
cette loi ne prohibe pas entière-
ment la boisson. Elle en pro-
hibe le commerce, mais elle n'en
prohibe pas l'entrée dans la pro-
vince.Ainsi, rien n'empêchera un
citoyen quelconque d'écrire dans
une ville de l'Est, au Portage du
Rat, à Montréal ou Toronto,
pour avoir toute la boisson qu'il
voudra. Rien même ne l'empê-
chera d'aller dans un magasin
quelconque de Winnipeg ou d'ail-
leurs et de demander qu'on lui
fasse venir une bouteille ou un
baril de bière, de vin, de ci-
dre ou whisky. Dans ce cas, le
magasin agira simplement com-
me l'agent de son client, mais il
pourra garder cette boisson en
entrepôt jusqu'à ce que l'ache-
teur réel aille la quêrer.C'est-à-dire qu'il pourra exis-
ter de fait dix fois plus de bon-
tiques qu'aujourd'hui où l'on
conservait et débitait, sous dif-
férents prétextes, des liqueurs de
toutes sortes.Pense-t-on que de voisin à
voisin, on ne se passera pas la
cruche?Tout cela se fera publique-
ment, sans restriction, au nez
des constables rendus impuis-
sants.On aura brisé un commerce
qui est légitime quand il est
conduit honnêtement.On aura privé le trésor public
et les municipalités d'un revenu
considérable, qui laissera un dé-
ficit qu'il faudra combler autre-
ment.Et cependant l'on n'aura pas
eu la prohibition ni les avan-
tages que ses partisans en atten-
dent.Ce n'est pas la peine de voter
pour une telle loi. Vaut mieux
la rejeter en votant NON.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LES

ALUMETTES DE EDDY

ELLES DONNENT CHAQUE FOIS

UNE LUMIERE SURE ET PROMPTE

A VENDRE

CHEZ TOUS LES NEGOCIANTS

DE PREMIERE CLASSE

La Mairie de Saint Boniface

M. C. H. Royal a été, hier, élu
par acclamation maire de Saint-
Boniface, en remplacement de
Son Honneur le maire Bleau,
qui avait donné sa démission
pour cause de mauvaise santé.Nous offrons nos cordiales fé-
licitations au nouveau maire de
notre ville.

JE VEUX.....JE PEUX.....

Voulez-vous tenir votre gorge
et vos pommuns libres? Prenez
une dose de BAUME RHUMAL
aussitôt que vous y ressentez
quelque gêne.

Les Leçons de L'Expérience

Le commissaire de l'Accise, de
l'Etat de New-York, a présenté
dernièrement son cinquième
rapport. Parlant des lois con-
cernant la vente des liqueurs, il
dit:" Si l'on envisage l'effet prati-
que des lois prohibitives adop-
tées successivement dans divers
Etats de l'Union, on trouve que
la fabrication et la vente des li-
queurs ne peut être abolie, bien
que tous reconnaissent les maux
qui résultent de leur usage im-
modéré. Le seul moyen d'arri-
ver à régler cette question, c'est
par la restriction et le contrôle."Cette opinion, ajoute le rap-
port, est appuyée sur l'expé-
rience de tous les pays du monde.Le même rapport énumère les
Etats qui ont fait l'essai de la
prohibition et consigne les preu-
ves de l'insuccès de ces tentatives.Faisons-nous mieux au Mani-
toba? Réussissons-nous à faire
une meilleure application de la
loi prohibitive? Non. Suivons
donc les leçons de l'Expérience,
et votons: NON.Un fait est meilleur que dix
ou-ï-dire. Demandez au Dr. Bur-
gess, surintendant de l'Hôpital
des aliénés à Montréal, où ils en
ont fait usage depuis des années,
son opinion au sujet de " The D.
& L." Menthol Plaster. Procu-
rez-vous le véritable, fait par
Davis & Lawrence Co., Ltd. 1

A Propos de Prohibition

Le commerce des boissons, en
soi, est aussi légitime que n'im-
porte quel autre négoce. Ceux
qui le font doivent être pru-
dents et honnêtes, mais on peut
dire la même chose de toute
autre industrie. S'il fallait le
condamner absolument à cause
des abus qui s'en font, il fau-
drait fermer à peu près toutes
les manufactures, tous les ma-
gasins, toutes les boutiques. Il y
en a qui se suicident avec du
charbon; faut-il pour cela aban-
donner l'exploitation des mines
de charbon et interdire ce négo-
ce à ceux qui y ont engagé leurs
capitaux?L'application d'une telle loi
est impossible. On s'enivre bien
trop aujourd'hui, c'est vrai; c'est
en bien des occasions, un crime.
Mais sous la nouvelle loi on s'en
ivrerait de même dans les bu-
vettes clandestines, mille fois
plus funestes à tous les points
de vue, physiquement et mora-
lement que les magasins ou les
hôtels licenciés. Ceux-ci peu-
vent être limités, réglementés,
surveillés et contrôlés. Et en vé-
rité c'est en ceci que doit consister
la répression des abus. Si la loi
actuelle n'est pas jugée suffisante,
qu'on la corrige; qu'on la ren-
de plus sévère et qu'on l'appli-
que rigoureusement. De cela,
nous en sommes, et nous croyonspouvoir dire que les honnêtes
vendeurs de boissons en sont
aussi.Une grande partie du mal
vient de ce que les lois de licen-
ce ne sont pas mises en vigueur." Un reconstituant. Perdez-vous
de l'embonpoint? L'Emulsion
" The D. & L. " vous fera toujours
du bien et reconstituera votre
système. Vous redonnerez une
bonne digestion et une bonne
santé. Fabriqué par The Davis
& Laurence Co., Ltd. 1

Fca M. Roger Goulet, Sr

Nous avons le regret d'annoncer
la mort de M. Roger Goulet, Sr,
décédé hier matin à Saint-Boni-
face, chez Mde McDermott, sa sœur
où il résidait depuis de longues
années.M. Goulet était malade depuis
assez longtemps, mais on ne s'at-
tendait pas à un dénouement si
rapide.Le défunt était né à Saint-Boni-
face en 1834. Il eut pour par-
rain Mgr Provencher, lequel di-
rigea aussi son éducation avec
Mgr Lafliche.Devenu jeune homme, M. Gou-
let devint arpenteur. Il fut l'un
des membres du Conseil d'Assi-
niboia.En 1870 le gouvernement fédé-
ral lui confia une position au
département des terres.En 1884, le titulaire démission-
na et fut nommé, en compagnie
du juge Street et de M. N. O.
Côté, membre de la commission
du Nord-Ouest. Depuis quelques
années M. Goulet était employé
au département des Terres.On le voit, le défunt a été un
homme important ici et a eu son
part dans devers lui des respon-
sabilités et des devoirs sérieux.Il rendit de nombreux servi-
ces à l'élément français et sur-
tout à la nation métiçee. Mgr Ta-
ché l'estimait beaucoup.Tous ceux qui ont eu l'avanta-
ge de l'approcher ont su appré-
cier son caractère aimable et con-
ciliant et son honorabilité.Deux frères lui survivent, M.
Léonide Goulet, de Lorette, et
M. Maxime Goulet de St Vital;
trois sœurs, Mde E. Lagimodière,
de Lorette; Rev. Sr Goulet, su-
périeure de l'Ecole Industrielle de
Qu'Appelle et Mde McDermott
de St Boniface.M. Roger Goulet jr, inspec-
teur des Ecoles, et M. W. La-
gimodière, M. P. P. sont ses ne-
veux.La date des funérailles n'est
pas encore fixée.Nous offrons nos vives sympa-
thies à la famille.Des centaines de personnes
sont d'accord sur le fait que le
Pain-Killer a soulagé plus de
douleurs que n'importe quel au-
tre remède. Il est sans égal pour
la diarrée et la dysenterie. Il
n'y a qu'un seul véritable Pain-
Killer, Perry Davis. 25c. et 30c.

N'est-ce Pas Du Vol?

LES IMITATEURS DE REME-
DES, QUI VIVENT SUR LA
REPUTATION DE CES RE-
MEDES IMITES, NE SONT-
ILS PAS DES VOLEURS?MALGRE AU MOINS UNE DEMI-
DOZAIN D'IMITATEURS LE
SIROP DE LIN ET THEREBENTINE
DU DR CHASE SE VEND
AU MOINS TROIS FOIS PLUS
QU'AUCUN AUTRE REMEDE
POUR LA GORGE ET LES POU-
MONS.Vous s-avez-t-on déjà offert quel-
que imitation quand vous de-
mandiez le Sirop de Lin et Thé-
rébentine du Dr Chase? Beau-
coup se sont déjà vu faire cette
offre et ont, pour ce, changé de
pharmacie. Il n'est pas bon
d'acheter chez un pharmacien
qui offre des imitations. Un bon
nète pharmacien ne ferait pas
cela.L'emploi du Sirop de Lin et
Thérébentine du Dr Chase est
si répandu que de tous côtés sur-gissent des drogues au lin et à
la thérébentine en imitation du
véritable sirop.Est-ce que vraiment ce n'est
pas déshonnéte? N'est-ce pas vo-
ler, piller? Car, outre le domma-
ge causé aux propriétaires du Si-
rop Chase il y a fraude sur le
public. Dans bien des cas il n'y
a pas de doute qu'il y va de la
vie des malades.Vous trompe-t-on? Avez-vous
demandé le " Dr Chase Syrup of
Lined Turpentine " et vous
s-avez-t-on offert une imitation, ou
un substitut? L'efficacité de ce
remède est indiscutable. On l'ap-
pécie trop pour les bronchites
croup, toux, asthme, rhumes et
refroidissements pour qu'il soit
nécessaire d'en faire un éloge
bien long. Ce que nous voulons
c'est de vous mettre en garde
contre les imitations. Soyez sûrs
d'avoir le vrai remède, avec por-
trait et signature du Dr Chase
sur l'enveloppe de la bouteille.Le " Dr Chase's Syrup of Lin-
seed and Turpentine " se vend
bien parce que ses cures sont phé-
noménales. Ce Sirop va à la racine
du mal et guérit tout germe
de bronchite, toux, asthme, maux
de gorge et de pommuns. Vingt-
cinq cents la bouteille. Bouteille
pour famille, trois fois autant :
60 cts, chez tous les marchands
ou chez Edmanson, Bates & Com-
pagnie, Toronto.

Pain-Killer

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

CHANDOLLES

CORDOVA

J. A. CUSSON.

ENTREPRENEUR

PLANS ET SPECIFI.

CATIONS FOURNIS

SUR COMA. NDE

OUVRAGES GARANTIS

REFERENCES DONNÉES

SUR DEMANDE

Ayant construit plusieurs belles vi-
vendes à St-Boniface et aux alentours il
se fera un plaisir de vous informer de
son prix.Atelier coin des Rues St-Joseph et, Pre-
vencher.
Résidence Rue Desautels St-Boniface.
B. P. 164.

AVIS

Avis est par le présent donné qu'il sera
demandé au Parlement du Canada à sa
prochaine session de passer un acte in-
corporant la Canadian Manufacturers As-
sociation avec tous les droits et pouvoirs né-
cessaires.

THOMSON HENDERSON & BELL.

Soliciteurs des requérants.

Toronto, le 5 Janvier 1902. 25-191.

INSTITUTEUR DEMANDES

Une institutrice diplômée est demandée
pour l'école de Lorette Ouest; sachant
l'anglais et le français. Salaire \$350.00 par
année.

S'adresser à:

JOSEPH MONDOR.

Secrétaire.

Lorette Man.

A VENDRE

Pour \$250.00 un matériel complet de
manufacture de vermouille et macaroni;
presse, laminoir, moues, échelles, arbre
de couche etc. Conditions faciles. S'a-
dresser à J. B. HUBER, 149 Portage Avenue,
Winnipeg, ou à Theo. Bertrand, son agent,
Hôtel de Ville de Saint Boniface.Une belle maison neuve située sur la Rue
Notre-Dame, avec puits, écurie etc., etc.
S'adresser à M. HENRI CORREIL, Rue
Notre Dame St. Boniface. 6-2 Sign.

AVIS

Avis est par le présent donné que de-
mande sera faite au Parlement du Canada
à sa prochaine session d'un acte incorpo-
rant le diocèse de la "Orthodoxo Hango
Greek Catholic Church for North America
and the Atlantic Island," et chacune des
paroisses et missions de la dite église au
Canada, avec pouvoir d'acquiescer et de po-
séder toutes propriétés mobilières et immo-
bilières pour fins religieuses, d'éducation
et de charité et pour établir et faire fonc-
tionner des églises, écoles, et institutions
de charité.Date à Edmonton Alberta 26 jour de
décembre, A. D. 1901.

SHORT & CROSS.